Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n° 38 Edmonton, semaine du 18 au 24 octobre 1996 20 pages 60c

«J'ai pleuré de joie»

Don Boudria accède au conseil des ministres

OTTAWA (APF) — **Le député franco-ontarien Don Boudria vient d'atteindre le sommet de sa carrière politique en accédant au saint des saints, le conseil des ministres.**

Le Premier ministre Jean Chrétien a nommé M. Boudria au poste de ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de La Francophonie. Il succède à Pierre Pettigrew, qui occupera le poste de ministre du Développement des ressources humaines à la place de Doug Young, qui devient le nouveau ministre de la Défense.

M. Boudria a appris sa nomination le matin même, à la résidence du Premier ministre: «J'ai eu de la difficulté à garder mes émotions...J'ai pleuré de joie» avoue le nouveau ministre. Il rayonnait de bonheur lors de la conférence de presse de Jean Chrétien qui a suivi la cérémonie d'assermentation. Ses premiers mots furent pour exprimer «sa grande reconnaissance» au Premier ministre «pour le geste qu'il a posé aujourd'hui en me faisant confiance».

Le Premier ministre n'a pas ménagé ses éloges à l'endroit du nouveau ministre: «Un homme qui a gravi tous les échelons par lui-même à force de dur travail, de persévérance et de conviction. C'était un côté heureux de la journée de le voir entrer au cabinet». Il y a quelques semaines, M. Chrétien participait à une fête dans la circonscription de M. Boudria pour souligner le 20ième anniversaire de vie politique du député de Glengarry-Prescott-Russell.

Il y a près de 30 ans, M. Boudria faisait son entrée au Parlement comme garçon de table au restaurant parlementaire. Il travaillera 15 ans au sein de la fonction publique où il occupera plusieurs postes, dont celui d'acheteur en chef.

Son rêve d'enfance, raconte-t-il, n'était pas d'être ministre, mais député. Ce rêve, il le réalise en 1981, alors qu'il est élu député libéral à l'Assemblée législative de l'Ontario de 1981 à 1984. Il fait ensuite le saut dans l'arène fédérale et devient député fédéral en 1984. Réélu par la suite en 1988 et en 1993, M. Boudria est nommé Whip adjoint du gouvernement le 5 novembre 1993 puis, Whip en chef le 15 septembre 1994.

Même s'il n'est pas un spécialiste, il ne cache pas son intérêt pour les questions internationales. Ironiquement, M. Boudria devra maintenant démissionner de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), ses nouvelles fonctions l'empêchant de siéger au sein de cette organisation. Rappelons que M. Boudria est le président fondateur du chapitre ontarien de l'AIPLF.

L'un des dossiers qu'il aura bientôt à piloter est la candidature du Canada pour la tenue des 4ième Jeux de la Francophonie, qui doivent avoir lieu en l'an 2001. Le Canada a déjà manifesté son intention d'être le pays hôte de ces jeux et la région d'Ottawa-Hull a fait savoir qu'elle voulait accueillir les milliers d'athlètes et d'artistes lors de cette manifestation internationale. M. Boudria, qui est député de l'est ontarien et qui demeure dans la région de la capitale nationale, souhaite évidemment que le Canada obtienne l'organisation de ces jeux: «C'est une manifestation importante de la vitalité de la francophonie à travers le monde et pourquoi pas chez-nous au Canada».

La nomination de M. Boudria porte à trois le nombre de ministres francophones de l'extérieur du Québec. Il rejoint Doug Young du Nouveau-Brunswick à la Défense et Diane Marleau de Sudbury en Ontario, qui est ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux.

M. Boudria pense d'ailleurs que sa nomination va permettre à la communauté internationale de prendre davantage conscience de l'existence de la francophonie canadienne à l'extérieur des frontières du Québec: «On nous connaît mal. J'ose espérer que ça va rehausser notre présence au Canada et même à l'étranger».

Prix Marguerite-Dentinger '96



Voici les membres du Comité de l'Histoire de Legal, récipiendaires du Prix Marguerite-Dentinger. Il s'agit de Mmes Cora de Champlain, Jeanne Chauvet, Fernande Van De Walle, MM. Raymond Tremblay, Denis Limoges, Arthur Morin, Mmes Marie-Ange St-Martin, Fernande Létourneau, M. Normand Létourneau, l'Abbé Roger Sicotte, Mmes Alphéda Morin, Soeur Annette Potvin, Marie Tremblay, Germaine Nault, Soeur Alice Trottier et, en médaillon, M. Colin Hennessey.

Association canadienne de la construction

Programme d'infrastructure à long terme à l'étude

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Un programme d'infrastructure national sur dix ans serait nécessaire pour restaurer les routes et autoroutes au pays, croit l'*Association canadienne de la construction*.**

De passage à Edmonton le 9 octobre dernier, l'Association nationale a uni sa voix à celle de l'Association provinciale pour réclamer certains changements. «Nous donnons toujours l'occasion à nos associations locales de s'adresser aux médias», explique Mme Michèle Landreville, directrice des relations publiques pour l'Association canadienne de la construction. «Les routes et autoroutes du Canada sont en bien piètre état, commente-t-elle. Plusieurs camionneurs font le détour par les États-Unis pour ne pas emprunter les routes canadiennes.» Selon Mme Landreville, même si l'Alberta est loin d'être un modèle en terme de qualité des routes, la Saskatchewan possède le pire réseau routier au Canada.

«À l'Association nationale, on travaille avec le gouvernement fédéral pour voir si il y a possibilité de faire un programme d'infrastructure à long terme, disons un programme de 10 ans, pour les autoroutes à travers le pays. On veut être certain d'avoir tout le monde au même niveau, d'avoir une route qui passe de l'Est à l'Ouest qui a du bon sens pour tout le monde. Ça donnerait la possibilité aux camionneurs de pouvoir voyager sur les routes canadiennes», résume Mme Landreville.

Il semble qu'il n'y ait pas que les camionneurs qui boudent le système routier du Canada. De moins en moins de touristes américains se présentent au Canada depuis quelques années. En ce qui concerne le le Québec, les gens avaient tendance à croire que c'était à cause de la situation politique. Vérification faite, c'est plutôt la mauvaise condition des routes qui découragerait les touristes.

Au niveau local, l'Association essaie de faire un peu la même chose. «D'ici les prochaines élections fédérales, on espère avoir un projet pour régler des problèmes comme celui des égouts d'Edmonton qui auraient besoin d'être entièrement re-fait», raconte-t-elle.

Flash nouvelles

Taux garantis pour les Obligations

Le ministre des Finances, Paul Martin, tente une nouvelle expérience cette année pour stimuler la vente des Obligations d'épargne du Canada (OEC).

Les obligations de cette année, qui sont en vente depuis le 15 octobre, comportent des taux minimums garantis pendant 10 ans. Ces taux pourront augmenter selon les conditions du marché, mais ils ne seront jamais inférieurs aux taux garantis.

Le taux sera de 3 pour cent la première année et de 8,75 pour cent la dixième année, ce qui donne un rendement annuel composé moyen de 6,21 pour cent. Concrètement, cela veut dire que les détenteurs d'obligations à intérêt composé recevront 826.91$ pour chaque tranche de 1000$ d'obligations détenues jusqu'à la fin de la dixième année. **(APF)**

Le CRTC dit non

Le CRTC a refusé les demandes de modification des licences des radios privées de langue anglaise de Timmins, North Bay et Sudbury, qui souhaitaient diffuser 30 minutes par semaine de programmation en langue française.

Sept organismes francophones, dont l'Alliance des radios communautaires, l'Association de la presse francophone et la Fédération des communautés francophones et acadienne, s'étaient opposés à cette demande des radios privées.

Compte tenu de la situation précaire des stations communautaires de langue française et du danger pour ces dernières de perdre des revenus publicitaires, le CRTC a jugé qu'il valait mieux ne pas autoriser la de-mande soumise par le réseau Télémédia. **(APF)**

Bientôt la puce antiviolence

Ce n'est pas avant l'automne 1997 que les consommateurs canadiens pourront munir leur téléviseur d'un décodeur équipé d'une puce antiviolence.

Initialement, ce nouveau service réclamé par le CRTC devait être offert aux parents dès le mois de septembre dernier, mais l'industrie a besoin de plus de temps pour mettre au point le meilleur système possible.

Les câblodistributeurs devront se conformer au code volontaire concernant la violence à la télévision de l'Association canadienne des radio-diffuseurs, et le CRTC en fera même une condition de licence. **(APF)**





Archives provinciales de l'Alberta, photo B 5867

Scène illustrant la vie sur un homestead en Alberta, 1918.

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Production locale:

Les radios communautaires veulent leur part du gâteau

OTTAWA (APF) **L'Alliance des radios communautaires du Canada souhaite que les câblodistributeurs investissent dans la production d'émissions éducatives locales.**

Les câblodistributeurs sont tenus d'investir 5 pour cent de leurs revenus bruts, soit 125 millions de dollars, dans la production d'émissions canadiennes. L'ARC réclame 1 pour cent de cette somme, soit 1,25 million de dollars par année répartis entre les 17 radios communautaires qui sont présentement en ondes.

«La contribution demandée au secteur de la câblodistribution pour l'expression locale serait un baume sur les plaies que vont laisser les coupures annoncées par la SRC dans les communautés francophones et acadiennes» estime le président de l'Alliance, Denis Desgagné: «Si la SRC renonce à poursuivre son mandat auprès de nos communautés, poursuit-il, l'alternative qui se présente est le développement de l'expression locale à travers la radio communautaire.»

Le CRTC tient justement une audience publique sur la réglementation des entreprises de distribution de radiodiffusion, au cours de laquelle on se penchera sur la question de la répartition des contributions des câblodistributeurs pour la production d'émissions canadiennes. L'ARC aurait aimé se faire entendre, mais le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes en a décidé autrement. Denis Desgagné accuse l'organisme qui régit les ondes canadiennes de négliger les communautés francophones et acadiennes: «Est-ce qu'ils vont prendre au sérieux nos propositions?»

Au CRTC, on se défend bien de ne pas accorder d'importance à ce que les radios communautaires ont à dire. Pas moins de 300 personnes et organismes ont demandé à comparaître et le CRTC a reçu 1000 mémoires écrits explique Lise Plouffe des Affaires publiques. Il fallait faire un choix. On a donc décidé d'inviter ceux qui avaient vraiment besoin de se présenter devant les commissaires pour clarifier leur pensée. Seulement 37 groupes ont été invités à comparaître lors de cette audience publique.

Depuis plus de dix ans

Aide aux organismes sans but lucratif à Capital City Savings

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La succursale Bonnie Doon de Capital City Savings offre, depuis plus de dix ans, de l'aide financière à certaines organisations francophones sans but lucratif.**

Chaque automne, le comité consultatif francophone de la succursale Bonnie Doon prend les demandes d'aide financière des organismes qui planifient un projet communautaire relié à la promotion du français à Edmonton.

Le comité consultatif francophone de Capital City Savings existe depuis plus de dix ans et a pour mandat d'être le lien entre la communauté francophone d'Edmonton et l'institution financière afin de s'assurer qu'il y ait des services en français de qualité disponible à la communauté. «C'est important que les gens sachent qu'on existe, explique Mme Fernande Bergeron, membre du comité consultatif de Capital City Savings. Nous sommes là pour la communauté alors s'ils ont des plaintes à formuler, ils peuvent nous le laisser savoir.»

Le comité a été fondé il y a plus de 10 ans, lors de l'amalgamation des caisses, parce que la communauté voulait absolument garder un contact français à Bonnie Doon. Le comité a donc été formé pour voir à ce qu'il y ait des services en français. «À l'époque, on avait de la difficulté à trouver des caissiers bilingues, maintenant c'est moins pire. Le gérant actuel n'hésite pas à embaucher , à compétences égales, le candidat bilingue», explique M. Mathias Tellier, ex-membre qui était du tout premier comité.

Mais ce comité consultatif ne s'en tient pas qu'à veiller à la qualité des services offerts à la population francophone. «Nous avons également le mandat de promouvoir les services de la caisse, indique Mme Bergeron, seule femme au comité. Pour ce faire, nous donnons de petits montants d'argent à des organisations communautaires en retour d'une visibilité quelconque.» Le comité a soutenu des projets avec l'école Maurice-Lavallée, l'ACFA régionale, la FJA et bien d'autres.

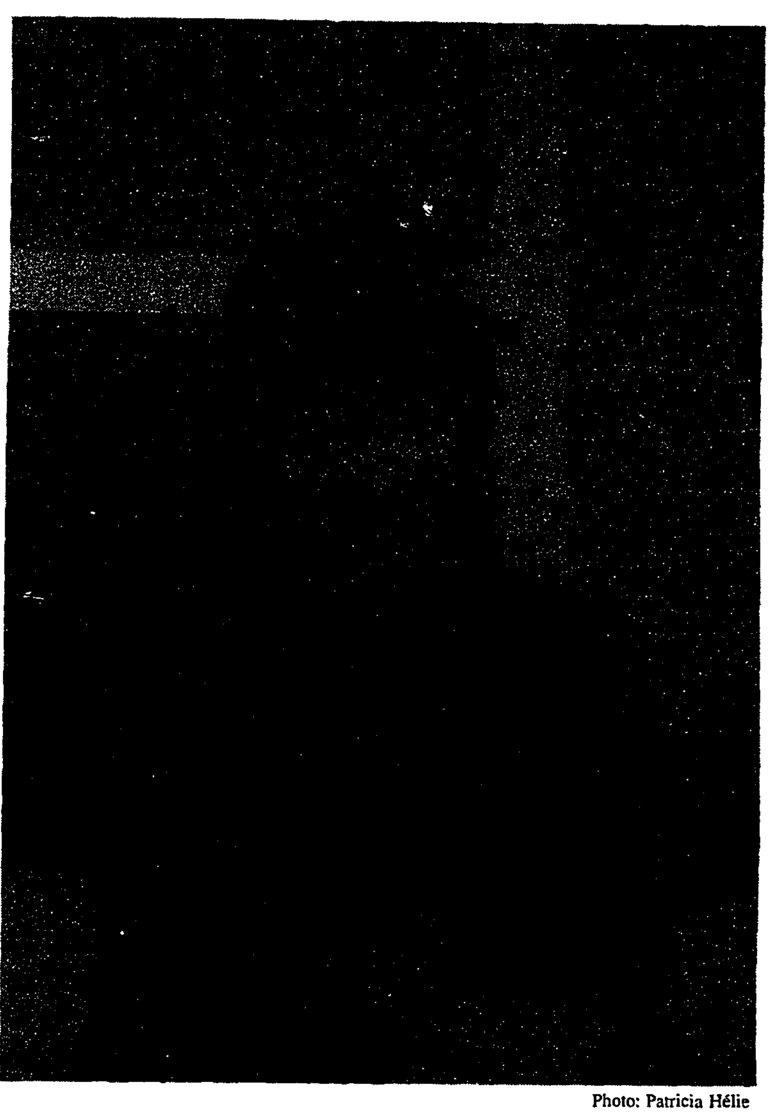


Photo: Patricia Hélie

Mme Fernande Bergeron, seule femme au comité consultatif de Capital City Savings.

«Ce ne sont pas les projets qui manquent, mais il faut faire des choix, indique-t-elle. Par contre, contrairement à ce que plusieurs croient, nous ne sommes pas là pour distribuer de l'argent. C'est simplement un moyen qu'on prend pour avoir un peu de visibilité.»

Également, le comité est là pour explorer différentes idées et explorer différentes façons dont les services pourraient être offerts à la caisse. «Cette année, on veut développer une statégie pour s'impliquer d'avantage au niveau des élections des directeurs pour s'assurer qu'il y aura plus d'un francophone élu, explique Mme Bergeron. Ce sera nouveau cette année puisqu'on ne s'est jamais très impliqué à ce niveau-là.»

Enfin, dès que les rénovations à Capital City Savings seront terminées, la communauté francophone sera invitée à un vin et fromage pour souligner la fin des travaux.

De retour du Manitoba:

On se prépare au forum économique de Saint-Georges de Beauce

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La délégation albertaine est maintenant de retour du forum économique de l'Ouest, qui avait lieu les 4 et 5 octobre derniers. La prochaine étape: le forum économique national de novembre, au Québec.**

Le forum de l'Ouest a laissé la délégation albertaine sur une bonne impression. «C'était très bien, commente le président du comité permanent de développement économique, Pierre Brault. Ça a permis de rencontrer des gens qui réussissent bien en affaires.»

Un des points forts du forum, fut l'annonce par le ministre d'État à l'Industrie, Jon Gerrard, d'une étude sur le profil des communautés, au niveau de l'économie.

«Reste à savoir comment ça va se faire et ce que ça va donner, avance M. Brault. On espère qu'il en ressortira un portrait fidèle de la situation ainsi que les points forts et les points faibles. On espère que ça va être une étude qui va réellement nous donner une indication intéressante. Je serais déçu si on arrivait avec une moitié d'étude. Ça me fait peur parce que dans le moment, les gens de Diversification de l'économie de l'Ouest ne sont pas habitués à travailler avec les francophones, poursuit-il. Ils doivent répondre aux articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles et on ne sait pas à quel point ils sont enthousiastes à réaliser ce projet. Si on nous demande de se prendre en main au niveau économique, si on nous demande de faire du développement touristique, il faut avoir des outils adéquats. Si on a un marteau et pas de manche, ça ne donne pas grand chose. Nous on est sérieux dans notre approche et on espère fortement que le gouvernement le soit également.»

Au terme de la fin de semaine, il a été recommandé, entre autres, de transformer le comité ad hoc sur le tourisme en comité permanent composé d'au moins deux personnes pour chaque province, soit une personne du secteur privé et une personne d'un organisme à vocation économique. Le but de ce comité sera de commercialiser le secteur touristique dans l'Ouest.

Selon M. Brault, «les membres de la délégation sont enthousiastes et ils ont hâte au Forum de Saint-Georges de Beauce, qui sera bien différent. Les élus municipaux seront beaucoup plus impliqués avec des sujets comme les associations municipales en milieu minoritaire et le partenariat inévitable entre les municipalités et les gens d'affaires.»

«J'ai hâte parce que j'ai l'impression qu'on va arriver à quelque chose, poursuit-il. Le point que je vais vouloir développer en revenant sera d'établir un partenariat entre le monde des affaires et le monde de l'éducation. Actuellement, en Beauce, il y a déjà ce genre de partenariat et sa fonctionne. J'espère pouvoir rencontrer les gens qui travaillent du côté du postsecondaire ici pour établir un partenariat et voir comment on peut travailler. Il faut donner aux gens d'affaires du personnel compétant et qualifié.»

«Tout ce que je souhaite, conclut M. Brault, c'est qu'on revienne ici et qu'on puisse mettre des choses en pratique.»

ÉDITORIAL

C'est pas moi, c'est lui

David Collennette a enfin cessé de s'agripper à sa chaise de ministre pour céder la place a Doug Young, le concierge des libéraux, grand spécialiste des opérations de grand nettoyage.

Jean Boyle a suivi son seul et unique protecteur pour disparaître dans l'ombre, d'où il n'émergera probablement plus jamais.

Deux autres victimes du camouflage de vérités.

Pendant ce temps-là, Sheila Copps se pavane sur la colline parlementaire après s'être mis les pieds dans la bouche dans le dossier de la TPS, imperméable au ridicule dont elle se couvre quand elle tente de justifier la boucherie imposée à la SRC en déclarant qu'il n'y a que 5 auditeurs de Radio-Canada en Saskatchewan. Lorsque Mme Copps a repris les rennes du Patrimoine, après la désastreuse prestation de Michel Dupuy, je me réjouissais de voir un changement qui serait, je le croyais sincèrement, pour le mieux. J'irais même jusqu'à dire que j'admirais Sheila Copps pour son sens de l'humour, sa connaissance de la langue française et sa fraîcheur. Pas de soin de vous dire que j'ai changé d'idée.

J'enrage parce que personne en politique ne semble plus accorder d'importance à la notion d'imputabilité: lorsqu'on fait une promesse, on la tient. Sinon, on se tait. Et lorsqu'on élit quelqu'un pour nous représenter, cette personne se doit de rendre des comptes. Avec le gouvernement Chrétien, tout est permis: promesses brisées, prétextes farfelus, coupage de cheveux en quatre. Il n'y a pas plus féroce opposant aux réformistes que moi, mais j'admire quand même la candeur dont ils font preuve lorsqu'ils affirment vouloir changer la façon de faire de la politique.

J'aimerais que le gouvernement exprime, une fois pour toutes, le sort qu'il réserve aux francophones hors Québec, plutôt que de fermer le robinet à petits coups, en espérant que les francophones meurent en se fermant la gueule. Si au moins les libéraux avaient le courage d'affirmer haut et fort qu'ils cherchent notre disparition, on pourrait vider la question une fois pour toutes. Mais non: on coupe, on ampute, on grignote et on gruge, d'année en année, de service en département et de radio en télé.

Ce n'est plus le règne de l'imputabilité, mais celui de l'amputabilité.



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

J'avais vu, tout au loin, des chemins qui s'ouvraient devant moi. Il y en avait que je désirais suivre afin d'y retrouver des paysages que seule mon imagination tenait de visualiser. Il y avait des gens qui allaient effleurer ma vie et qui laisseraient des pigments de toutes les couleurs sur le grand tableau qu'est celle-ci.

Il y avait des opportunités qu'il me faudrait saisir, des obstacles qu'il me faudrait franchir et, bien sûr, de beaux rêves, buts et idéaux multicolores qui habitaient ma tête et mon coeur. Il y avait tant de vie à vivre... Qui aurait dit que ces chemins allaient, un jour, me mener ici. Loin des miens, loin de mon petit coin du pays.

Que de précieux souvenirs se sont ajoutés à ma petite boîte. Petite boîte remplie d'émotions! À toute la grande famille franco-albertaine et à tous ceux et celles qui ont laissé leurs empreintes colorées sur mon grand tableau inachevé, je dis merci! Vous formez une oeuvre vibrante dont vous avez raison d'être fiers.

Je tiens également à souligner, par la présente, l'importance du programme Nouveau Départ offert aux femmes de la communauté. Briser l'isolement, acquérir des outils, reconnaître ses acquis, se reconnaître soi-même, apprendre à s'affirmer peuvent s'avérer être des facteurs vitaux pour une femme qui désire ÊTRE. Il ne suffit que de l'opportunité de vivre un Nouveau Départ pour en entraîner bien d'autres... Il y a tant de vie à vivre.

Lynda Gagnon

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.

Représentant national de la publicité
OPSCOM
Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-767 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone





Fondation Donatien Frémont, Inc.

Correspondants régionaux

Calgary
Alain Bertrand

Medicine Hat
Mireille Whittemore

Centralta
Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson

Plamondon
Michel Raymond

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion et Patrice Savoie

Fort McMurray
Joël Lavoie

Lethbridge
Mireille Dunn

Saint-Paul
Martin Brault

La lutte des Lubicons



Grouard 1915, Jour des Esprits

NATHALIE KERMOAL
collaboration spéciale

Résumé de la semaine dernière: Nathalie Kermoal expliquait ce que sont les Traités signés par les Amérindiens au tournant du si`cle. On découvrait de quelle façon les Lubicons avaient été bernés par les représentants du fédéral.

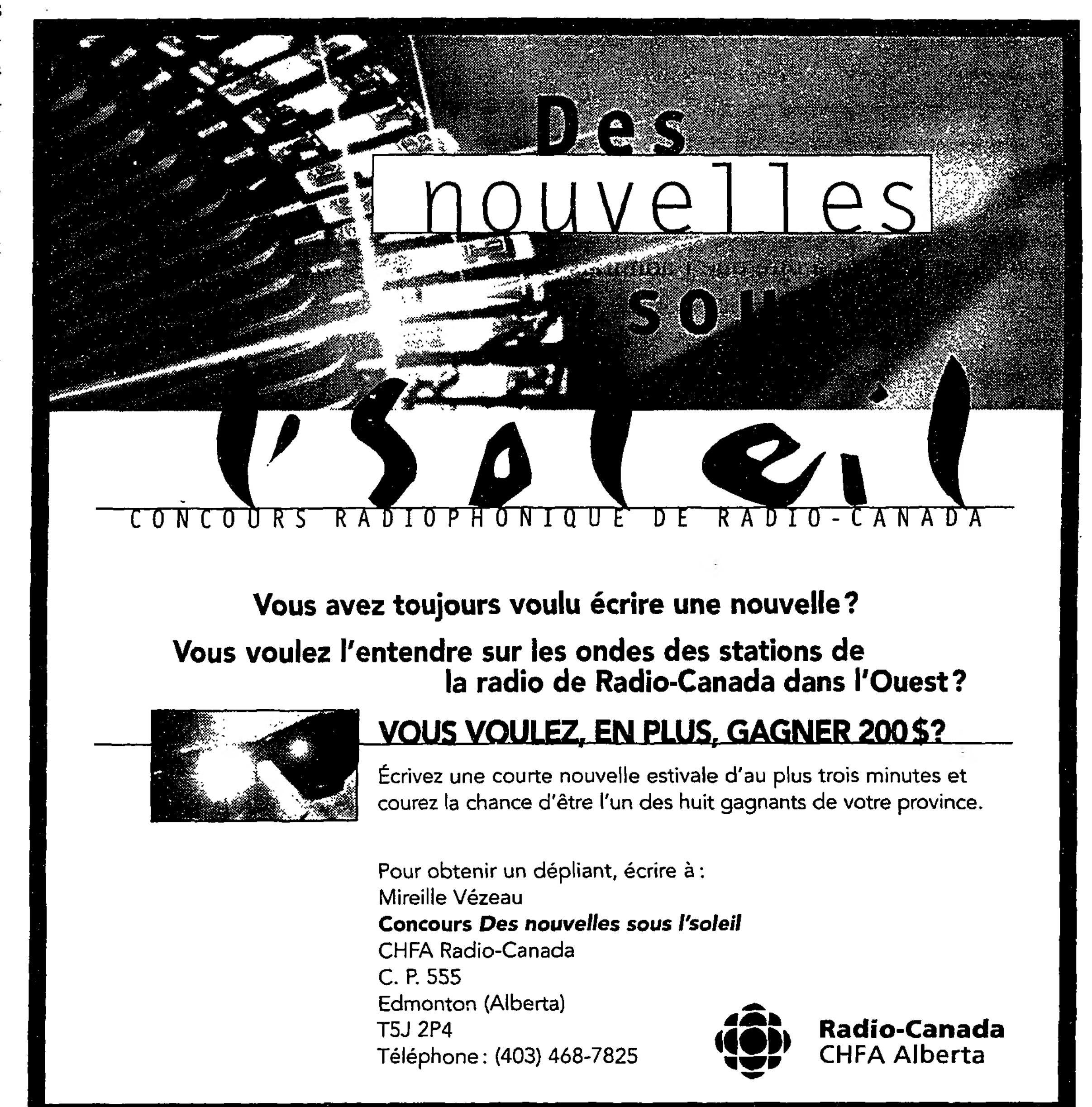
A la suite de ces événements, les Lubicons décident de se battre. Ils se réaffirment, premièrement comme une bande, et ils décident d'exercer leur droit souverain de déterminer qui fait partie de la bande sans passer par les critères d'Ottawa. Cependant, en 1978, les choses s'accélèrent car la route menant d'Edmonton au lac Lubicon est enfin terminée. Cette voie de communication entraîne un changement rapide et permet la multiplication des explorations dans la région. En 1975, les Lubicons et six autres communautés isolées ont manifesté leur opposition par "un caveat" afin de signifier que leurs droits aboriginaux n'étaient pas abolis. Le gouvernement provincial a répondu en votant de façon rétroactive le bill 29, qui changeait la loi et rendait le cas des Lubicons (et des autres demandeurs opposés) sans fondement. Comme l'expliquent les Lubicons dans un document publié en 1983, avant la construction de la route, la question des terres, de l'adhésion à la bande et des droits en général était essentiellement académique. Mais devant la vague déferlante d'étrangers sur leur territoire, ils se devaient de mettre le gouvernement provincial en garde afin de protéger une terre déjà menacée: en 1983, le nombre d'orignaux abattus est passé de 200 à 19. De 1979 à 1989, le pourcentage de Lubicons récipiendaires du bien-être social est passé de 10% à 90%. Il a aussi été estimé que 400 puits de pétrole pompaient la valeur d'un million de dollars de pétrole par jour, les Lubicons ne reçevant aucun des bénéfices de ces revenus.

En 1982, les Lubicons (environ 250 personnes), ayant à leur tête le chef Bernard Ominayak, décident de changer de tactiques et de discours. Ils ne mettent plus l'accent sur leur droit de recevoir la réserve démarquée de 1940, mais revendiquent leur droit à la souveraineté sur un territoire historiquement utilisé pour la chasse, la pêche, la trappe, le peuplement et la traite. Au total, cela représente 1 000 fois la région délimitée en 1940, soit 25 % de la totalité de la province de l'Alberta.

En 1985, David Crombie, Ministre des Affaires Indiennes, nomme E. David Fulton pour étudier la situation. Ce document devait servir de point de départ pour les négociations, mais il ne sera toutefois pas rendu public et le gouvernement adoptera une position incompatible à celle du fameux rapport Fulton.

Devant l'intransigeance des gouvernements, les Lubicons auront recours à des campagnes d'information pour mettre le public au courant des manigances gouvernementales.

suite à la page 6...



...La lutte des Lubicons (suite de la page 5)

Ils se prépareront aussi, durant l'été 1988, à défendre leur cause auprès des Nations Unies.

Devant la détermination des Lubicons et, de peur que la situation ne s'envenime, le ministre des Affaires Indiennes William McKnight demande au gouvernement provincial de transférer le titre de la région contestée auprès du gouvernement fédéral pour qu'une solution soit enfin trouvée. La province refuse et annonce peu de temps après l'établissement de l'usine de pâte à papier japonaise, Daishowa, près de Rivière-la-Paix.

Face aux tergiversations des deux gouvernements, Bernard Ominayak annonce officiellement à Radio-Canada que les Lubicons n'autoriseraient personne à rentrer sur leur territoire ni à couper les arbres. En octobre 1988, les Lubicons barricadent les routes donnant accès à leur territoire traditionnel. Le 21 octobre, la G.R.C. démolit les barricades et arrête 27 personnes.

Devant les protestations de plusieurs groupes autochtones du Canada et le soutien de l'opinion publique (d'après un forum téléphonique de la CBC à Edmonton, 80% des gens reconnaissaient la souveraineté des Lubicons sur leur territoire, le premier ministre albertain Don Getty se verra dans l'obligation de rencontrer le chef des Lubicons pour tenter de conclure un accord.

Le 22 octobre, l'Accord de Grimshaw est signé et donne à la bande 79 milles carré de terres, incluant les droits de sous-sol et un autre 16 milles carré avec seulement des droits de surface. En janvier 1989, le gouvernement fédéral présente un projet d'entente assurant 34 million de dollars pour la construction de maisons et de routes ainsi que pour l'installation d'égouts et l'électrification de la réserve. A cela doit s'ajouter 5 millions de dollars en trust. D'après Ottawa, se sont les intérêts de cet argent qui doivent servir au développement économique de la réserve et non pas d'éventuelles compensations réclamées par les Lubicons.

Bernard Ominayak se trouvait devant une situation particulièrement difficile après avoir pris connaissance de l'offre fédérale qu'il trouvait insuffisante car trois mois avaient passé depuis les barricades d'octobre et les Lubicons avaient perdu de l'importance aux yeux de l'opinion publique. De plus, certains de ses compatriotes commençaient à se décourager.

Il explique le pourquoi de son refus lors d'une entrevue accordée à un journaliste: «Ce que nous voulons c'est construire une communauté viable, économiquement et communautairement. Nous avons ici des gens dont le mode de vie a été détruit par le développement des puits de pétrole. Nous ne voulons pas simplement reconstruire une communauté où les gens auront de belles maisons et devront rester sur le bien-être social. Nous voulons sortir de ce système. Nous ne voulons pas nous y enfoncer plus profondément».

Devant un tel refus, le gouvernement fédéral essaiera de minimiser l'autorité de Bernard Ominayak en créant des dissidences au sein de la nation des Lubicons. Ces divisions ont entraîné la création de deux nouvelles bandes, celle des Woodland Cree et celle de Loon River. Malgré cela, depuis 1992, les négociations ont repris mais sans grand succès.

Conclusion

Sur la scène internationale, le Canada est souvent perçu comme le pays démocratique par excellence, soucieux de la liberté des peuples opprimés, du maintien de la justice à travers le monde. Cependant, sur le sol national, la rhétorique préférée de nos politiciens perd de sa vigueur pour laisser place à des abus qui perdurent depuis des années, voire même des siècles dans le cas des Autochtones.

La situation des Lubicons en Alberta est révélatrice des intérêts en jeu: d'un côté, nous avons des corporations transnationales et un État-nation tournés exclusivement vers le profit, et de l'autre un petit groupe d'Autochtones déterminé à préserver le peu qui lui reste de son territoire traditionnel.

Les Lubicons, comme les francophones de l'Alberta, ont démontré à maintes reprises qu'ils ne se laisseraient pas intimider par les machinations des différents gouvernements. Les Lubicons ont su attirer l'attention internationale afin que leur cause ne passe pas inaperçue aux yeux du monde. En mars 1990, le Comité des Droits humains des Nations Unies condamnait le Canada en lui demandant "d'arrêter toute action pouvant nuire davantage au statut des Lubicons".

Il est évident que devant l'examen minutieux d'un tel comité, le gouvernement fédéral ne pouvait pas avoir recours à la répression pour écraser l'opposition des Lubicons, car celle-ci auraient eu des conséquences néfastes pour l'image du Canada dans le monde. L'action des Lubicons a donc poussé le gouvernement fédéral vers les négociations, même s'il reste à Ottawa de faire preuve d'ouverture d'esprit pour finaliser une offre satisfaisante.

Ce que nous révèle de tels événements, c'est que la ténacité finit par payer et, sous bien des aspects, les luttes menées par les Autochtones ressemblent de près aux luttes menées par les francophones vivant en milieu minoritaire. A l'aube du XXIe siècle, il est temps de renverser la vapeur et d'accorder à ceux qui ont été bafoués, écrasés, et écartés les droits qui leur reviennent.

Nathalie Kermoal

Pour en savoir plus sur les Lubicons lire le livre de John Goddard, *Last Stand of the Lubicon Cree*, Vancouver\Toronto, Douglas and McIntire Publishers, 1991.

Pour en savoir plus sur les Premières Nations, lire l'excel-lent livre de Patricia Olive Dickason, *Canada's First Nations: A History of Founding People from Earliest Times*, Toronto, McClelland & Stewart, 1992.







La Fête franco-albertaine de 1997 à Fort McMurray

On apprivoise la Bête!!!

JOËL LAVOIE

FORT MCMURRAY — **Dimanche le 6 octobre dernier a eu lieu à Fort McMurray la première rencontre d'information sur la Fête franco-albertaine de 1997.**

Ça y est, Fort McMurray est prête! Ils étaient vingt à défier le beau soleil automnal. Vingt à donner de leur temps pour aller voir de plus près cette fameuse Bête, cette fête d'envergure, ce grand festival itinérant: la Fête franco-albertaine. Il faut bien s'en occuper de cette Fête qui se promène d'année en année d'une région à l'autre car en 1997, c'est à Fort McMurray qu'elle fera son nid.

Ensemble, ces 20 courageux ont apprivoisé la bête, ils ont sorti des idées de spectacles, de projets et d'activités possibles. Ils ont pris conscience de ce qu'est la Fête franco-albertaine et ils sont prêts à mettre l'épaule à la roue pour que ça baigne dans l'huile. Cette huitième Fête sera de celles que nous n'oublierons pas de sitôt, aussi "spatial" qu'à Saint-Paul, avec une touche de Fort McMurray, touche qui sans nul doute se teintera un peu de cet or noir qui fait la richesse des gens de ce coin de pays.

Ils n'en sont qu'au début. La bête peut encore amener bien des surprises. Qui sait de quoi auront l'air ses petits: quels seront les spectacles qui la peupleront, quelles activités farfelues et amusantes les francophones de Fort McMurray, avec les partenaires de la Fête, organiseront pour vous surprendre et vous amuser? C'est une histoire à suivre.

Parmi les prochaines étapes, il y a le "Mix and Mingle" qui sera l'occasion d'inviter tous les Albertains, commerçants, médias, organismes et autres partenaires à monter la Bête avec les organisateurs de la Fête.

Une autre étape importante sera d'aller voir les habitués de la Bête, les organismes provinciaux qui la nourrissent depuis ses débuts. Sans nul doute que ces vieux routiers sauront aider la "gang" de Fort McMurray à préparer une Bête (oups, pardon!) une Fête dont tous et chacun se souviendra longtemps.

Semaine nationale des sciences et de la technologie

Explorer, découvrir, inventer

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Télécommunications, médecine, robotique, sciences de l'environnement: le Canada est un leader mondial dans ces domaines des sciences appliquées, des domaines qui demandent une connaissance approfondie des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques.**

La croissance future et la propérité du Canada, la qualité de vie de ses citoyens et les solutions aux défis environnementaux dépendent de nos compétences dans le domaine des sciences et technologies.

Tenue chaque année en octobre, la Semaine nationale des sciences et de la technologie a pour but de célébrer pendant dix jours la science et les mathématiques au Canada. Cette année, la Semaine nationale aura lieu du18 au 27 octobre.

Plus de 1 000 activités à travers le pays sont organisées pour encourager les Canadiens et Canadiennes de tous les âges à découvrir de nouvelles frontières, à explorer de nouvelles carrières et à apprécier la contribution des sciences à l'économie du pays et au bien-être des citoyens. Le thème de cette année:

La science...c'est l'invention.

La semaine nationale permet aussi de faire connaître les programmes de sciences et de technologie offerts tout au long de i'année.

Qui sont les organisateurs?

Pour la région Edmontonienne, le Comité organisateur de la Semaine nationale des sciences et de la technologie sert de point de contact. Ce comité est composé de corporations, d'associations professionnelles, de départements et agences gouvernementales, d'institutions scolaires et d'une foule d'autres partenaires qui collaborent à la promotion de la science et de la technologie dans la grande région d'Edmonton et partout à travers la province.

La semaine nationale des sciences et de la technologie est l'occasion pour tous de découvrir à quel point les sciences tiennent un rôle de premier plan dans nos vies. Nous sommes en contact chaque jour avec des choses inventées, découvertes, créées et développées par l'entremise du monde des sciences et de la technologie.

Pour de plus amples informations sur les activités de la Semaine nationale, composer le **426-3990** pour la région d'Edmonton et le **(403) 540-4623** pour la province.



Cette semaine...

Et si je me réveillais et que j'étais devenu un adulte?

Ce drôle de matin d'école je me suis levé pour aller chercher mes jeans. Quand je les ais mis, ils étaient trop court pour moi. Je suis allé me voir dans le miroir et j'ai constaté que j'étais devenu un adulte, j'avais même de la barbe. Alors je me suis mis à chercher le rasoir à mon père et puis je me suis rasé.

La rencontre avec mes parents

Ensuite je suis monté à la chambre de mes parents pour leur dire que mes jeans étaient trop petits. Juste quand j'allais entrer dans leur chambre, ils ont commencé à pleurer. J'ai couru pour aller voir ce qui se passait et mes parents étaient devenus des bébés. Et maintenant, c'était leurs vêtements qui étaient trop grands. Alors j'ai échangé mes vêtements avec ceux de mon père.

Un peu plus tard, l'autobus arriva, je ne savais plus quoi faire de mes parents! Alors, j'ai appelé une gardienne pour qu'elle vienne garder mes parents. Voici la conversation que nous avons eue: «bonjour madame Noël, est-ce que vous pourriez venir garder mes par... enfants? Certainement, aucun problème, j'arrive garder vos enfants.»

L'école

Je suis allé regarder à la fenêtre, et l'autobus était parti. J'ai aperçu l'auto à mon père et j'ai décidé d'aller à l'école avec. Je ne sais pas comment j'ai fait, mais j'ai appris très vite. Pendant ce temps, la gardienne arrivait chez-moi. Un coup arrivé à l'école, tout le monde me regardait bizarrement. Je suis entré en classe et je suis venu pour m'asseoir et je me suis cogné les genoux. Tous les élèves de la classe ont commencé à rire, sauf l'enseignante.

Les heures passèrent et je trouvais l'école de plus en plus ennuyeuse parce facile. L'heure de retourner à la maison arriva enfin. Je suis reparti pour la maison en voiture comme ce matin. Rendu à la maison, je constate que la gardienne était déjà partie.

Les bébés

Quand je suis entré dans la maison, les... mes parents... les bébés étaient en train d'arracher les rideaux du salon. Je suis allé au réfrigérateur et j'ai trouvé une nouvelle sorte de jus, j'en ai pris un verre, parce qu'il avait l'air délicieux. Tout-à-coup, je rapetissais jusqu'à ma taille normale. J'en ai donné alors aux bébés, et ils se mirent à grandir jusqu'à leur taille adulte. Nous avons échangé nos vêtements et tout est revenu comme avant... Que de souvenirs.

Par Rachelle Lepage, Jo-Anne Nolette et Ginette Thérriault

Historique de l'École Héritage

-L'école a ouvert ses portes le 6 septembre 1988.

-Directeur/trice: M. Yvon Mahé (2 ans) et Mme Linda Arsenault depuis 1990.

-Niveaux: Maternelle à la 9e année au début.

-220 élèves étaient inscrits et 14 enseignants/tes faisaient partie du personnel.

Aujourd'hui

-Niveaux: Maternelle à la 12e.

-227 élèves se sont inscrits en septembre 1996, 20 enseignants/tes font parti du personnel.

Activités parascolaires:

-volleyball au secondaire

-excursion 5e-6e à Drumheller

-excursions régionales

-Nuit sur la plaine (maternelle à 12e)

-équipe badminton

-Parlement jeunesse Alberta

-Parlement jeunesse de l'Ouest

-Hockey bottine (Francophonie jeunesse)

Autres choses

Tous les cours offerts sont disponibles par le Centre d'Éducation à distance.

Centre d'entrepreneuriat qui est en train de se développer. (lien entre l'école et le monde des affaires)

Par Amanda Gervais et Natalie Harrop

ÉDITORIAL

La charmante gomme à mâcher

Au Nord de la province existe une charmante école dans un petit village peu connu, à Jean-Côté. Plus de 227 élèves aiment leur école. Comme à tous les endroits, il y a des choses que nous aimons et des choses que nous aimons moins. Comme vous le savez, nous vivons dans une société civilisée, nous sommes capables de respecter les règles que la société nous inculque.

Alors pourquoi la direction de l'école Héritage se borne-t-elle à nous interdire de mâcher de la gomme? Est-ce-que nous sommes assez stupides pour coller notre gomme dans les livres, sous les bureaux ou jeter nos résidus sur les tapis de l'école? Et bien non! Nous sommes assez grands et responsables pour jeter nos gommes dans les poubelles ou autres endroits appropriés.

Peut-être même que mâcher de la gomme en classe augmenterait notre niveau de concentration, nous parlerions moins et nous cesserions de demander constamment aux enseignants qu'ils nous permettent de mâcher en classe. Voilà des points qui ne sont pas à négliger.

Par contre, nous sommes conscients que cela peut-être dérangeant pour les professeurs si nous mâchons comme des «vaches», mais non, la société nous a éduqué et nous savons nous tenir devant le monde. Nous sommes donc assez grands pour ne pas ne pas jouer avec notre gomme. Nous pouvons vous prouver que nous sommes responsables.

Par: Cathy Ouelle, Yves Bernier
Joey Lepage, David Maisonneuve

Nous avons demandé à 107 élèves de l'élémentaire s'ils étaient branchés sur Internet à la maison.

23 élèves on dit oui
84 élèves on dit non



Par:Antoine Filion
Robert Beland
Denis Lepage

VOX POPULI

Que représente la graduation pour vous? et Quelles qualités un bon prof doit-il avoir?



Denis Boucher 5e année

La graduation, ça représente la fin de 12 années à l'école.
Un prof strict, mais pas trop.



Patrick Côté 5e année

Ça représente la liberté et ça prouve que l'on a la capacité de finir les cours.
Un bon prof doit être gentil, compréhensif et strict.



Lena Maisonneuve 5e année

La graduation c'est la fin de l'école.
Un professeur qui ne crie pas trop et qui nous aide.



Marcia Mailloux 10e année

C'est une autre étape de notre vie, celle qui marque le passage à l'université.
Un prof qui sait écouter, qui garde la discipline sans être trop sévère.



Chantal Lepage 12 e année

La graduation, c'est un privilège, la liberté, une vie moins dictée.
Un prof qui écoute, qui prend le temps d'expliquer.



Geneviève Boulet 5e année

Le passage du secondaire à l'université.
Un prof qui peut nous apprendre plein de choses.

par: Janie Picard et Marc Pinard

HISTOIRE INTERACTIVE

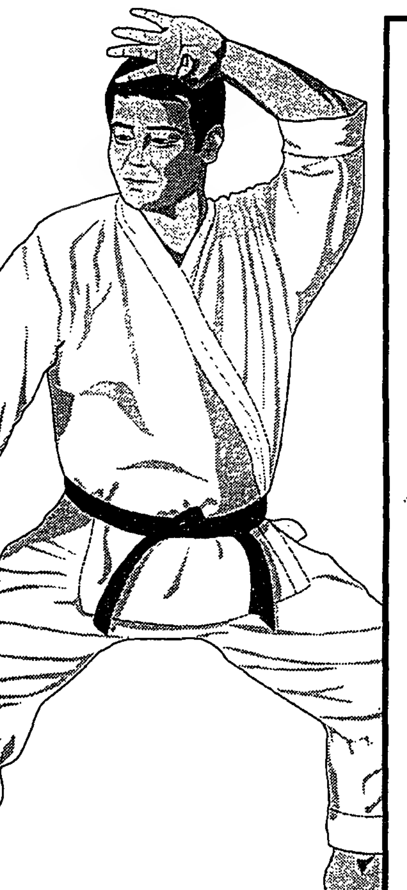
Dans une petite ville du nom de «Patate Croûte», une famille d'extraterrestres apparaissent à travers la couche d'ozone. Tout à coup, un chat gris aux yeux noirs, nommé Ti-gris, aperçoit le vaisseau spatial de la famille Mon-Port. Rapidement, les extraterrestres à trois yeux descendent sur la vallée et partent à la recherche d'un abri. En passant à côté d'un étang de canards, les nouveaux habitants voient une cabane en rondins et décident d'y rester pour la nuit

Le lendemain matin, les Mon-Port voient un gros dragon chinois multicolore. Celui-ci regarde le vaisseau spatial. En se dirigeant vers le véhicule de l'espace, la créature trouve que ce serait une belle habitation au lieu de sa cabane en bois rond. Soudain, un bruit fort et dérangeant se fait entendre, faisant sursauter le dragon chinois, qui part en volant avertir les gens du village. Pendant ce temps, les extraterrestres...

Par la classe de Mme Sophie Vézina, 5 et 6 année

À chaque semaine, l'histoire interactive sera poursuivie par une autre école. Lorsque toutes les écoles francophone de l'Alberta auront participé, Le Franco publiera l'histoire finale.





Beaucoup de gens pensent que le Tae KwanDo est juste un sport pour apprendre comment se défendre. Ce sport te garde en aussi bonne forme physique que bien d'autres sports. C'est aussi un sport qui te permet de rencontrer de nouvelles personnes. Tu apprends aussi à respecter les autres, surtout les plus vieux. Il y a différents niveaux au le Tae Kwan-Do. Quand tu as fini un niveau, ils te donnent une ceinture. Il y a des ceintures de différentes couleurs: jaune, vert, bleu, rouge et noire. Il y a aussi plusieurs règlements. Si tu ne respectes pas ces règlements, tu risques de faire des push-ups!!!

Il y a beaucoup de conséquences aussi. Le Tae KwanDo est un sport amusant. Moi j'encourage tout le monde a y participer. Et j'aimerais voir ce sport faire partie de notre système scolaire.

de notre système scolaire.

J'ai commencé à pratiquer ce sport pour me défendre et, maintenant, je m'amuse tout en me gardant en forme!

Par Stéphanie Duval

Toute une aventure

Joseph jouait au baseball avec ses amis dans la cour de l'école. Ils avaient beaucoup de plaisir. Tout à coup, ils entendirent un bruit qui venait du ciel. Ils s'arrêtèrent et levèrent les yeux et ils aperçurent...

Une grosse lumière brillante qui descend et s'approche d'eux. Elle atterrit et s'éteint. Les jeunes voient une soucoupe volante devant eux. Une porte s'ouvre, un escalier sort et des extraterrestres descendent.

Les joueurs de baseball sont très curieux. Ils s'approchent et demandent, «Qui êtes-vous? D'où venez-vous?» Les étrangers répondirent dans un langage que les jeunes ne pouvaient pas comprendre. Ils ont essayé de faire des signes avec leurs mains, mais rien ne marchait.

Soudain, ils réalisent que les extraterrestres voulaient attraper l'un d'eux. La peur les a saisi et ils se sont sauvés vers l'école. Mais Joseph fut attrapé. Heureusement il a su se glisser entre leurs bras. Il couru rejoindre les autres. Les extraterrestres sont retournés dans leur soucoupe et ont disparu dans le ciel.

Thomas Lemire
Shane Talbot



Si l'école s'envolait...

Je regarde le beau paysage,
Aussi les regards sur les visages.

Je regarderais passer les gros nuages,
Aussi le soleil avec son brillant visage.

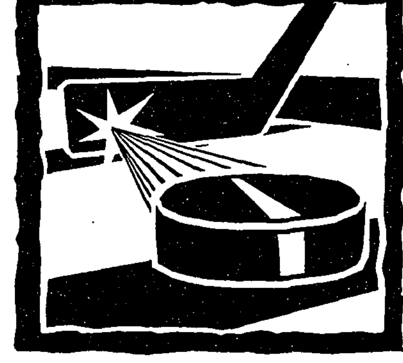
Cela m'emmènerais loin, loin d'ici,
En Espagne, en France en Italie.

Je me sentirais comme un oiseau,
Et je dirais « Ah! Que c'est beau! »

J'irais autour du monde si je le pouvais,
Mais malheureusement ce n'est pas vrai!

par Cynthia Audy et Geneviève Boulet

Nous avons fait un sondage auprès de 129 élèves à l'école Héritage pour savoir: Quel sport est le plus populaire chez les jeunes? Nous leur avons donné sept choix: base-ball, hockey, soccer, basket-ball, natation et ski alpin.



EN ORDRE DÉCROISSANT VOICI LES RÉSULTATS:

hockey	31	24,0%
natation	25	19.4%
gymnastique	24	18.7%
soccer	16	12.4%
basket-ball	12	9.3%
base-ball	11	8.5%
ski alpin	10	7.7%

Par Adèle Anctil et Céline Nolette

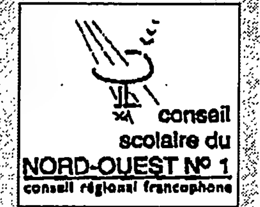
Les P'tits Franco sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.

Coordonnateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam

Ont participé cette semaine: Adèle Anctil, Cynthia Audy, Robert Beland, Nathalie Bessette, Julien Bergeron, Yves Bernier, Patrice Blanchette, Denis Boucher, Geneviève Boulet, Patrick Côté, Christian Dubrule, Stéphanie Duval, Antoine Filion, Amanda Gervais, Natalie Harrop, Alexandre Lavoie, Thomas Lemire, Denis Lepage, Joey Lepage, Rachelle Lepage, Josée Levesque, David Maisonneuve, Jeanette Marceau, Céline Nolette, Jo-Anne Nolette, Cathy Ouellet, Janie Picard, Marc Pinard, Jonathan Robert, Shane Talbot, Jason Talbot et Ginette Thérriault

Cette édition du P'tit Franco a bénéficié de l'appui du Conseil scolaire régional du Nord-Ouest No1.



Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y a aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________
Code postale: ____________________
Téléphone: ____________________

LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

Chronique musique

Vilain Pingouin



ROCHE ET ROULE

Le groupe Vilain Pingouin a fait ses débuts en musique avec l'album VILAIN PINGOUIN, c'est cet album qui les a fait connaître et leur a permis de devenir populaire au Québec et dans le reste de la francophonie.

Le style «rock» de ce groupe a réussi à attirer l'attention des jeunes francophones qui ont l'habitude d'écouter les groupes anglophones. Maintenant ils nous présentent un deuxième album intitulé ROCHE ET ROULE. La chanson la plus attrayante et excitante sur l'album ROCHE ET ROULE, selon moi est «Délinquence», probablement parce que ça ressemble beaucoup aux chansons anglaises de type «rock and roll».

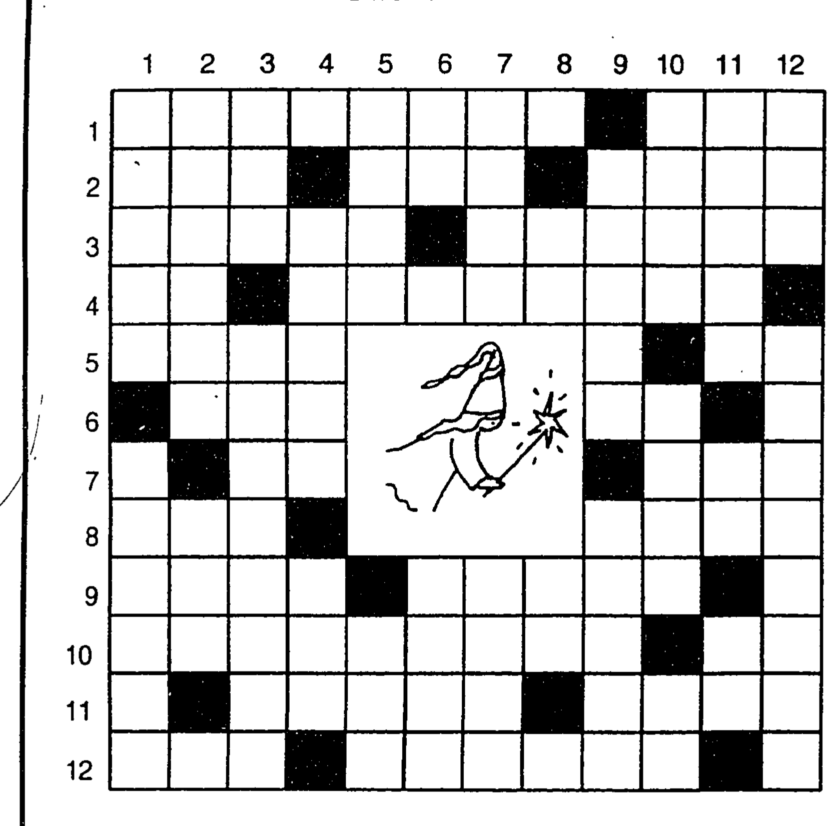
Le groupe Vilain Pingouin est composé de 5 personnes qui donnent l'impression d'être calme et détendu même si ils sont fous dans leurs chansons. Les Vilains Pingouins sont probablement l'un des meilleurs groupe rock francophones et auront beaucoup de succès. Les albums de Vilain Pingouin sont disponible à la librairie Le Carrefour à Edmonton.

Par Daniel Maisonneuve
École Ste-Anne (Calgary)

Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

Mots croisés



VERTICALEMENT
1. Début du jour — Seule.
2. Gros fruit sucré — Saison.
3. Gelée — Oiseaux de mer de la grosseur de grosses mouettes.
4. Senteur — Abrév. de sainte.
5. Cinéma — On mange le maïs en ...
6. Pronom personnel — Copains.
7. Crochet en forme de S — Plats.
8. Indique le lieu — Pronom indéfini.
9. Douze mois — Combat corps à corps.
10. Prend son dîner — Assassiner — Expert.
11. Qui produisent au goût une sensation désagréable — Dénudé — Abrév. de saint.
12. Venus au monde — Faire un éternuement.

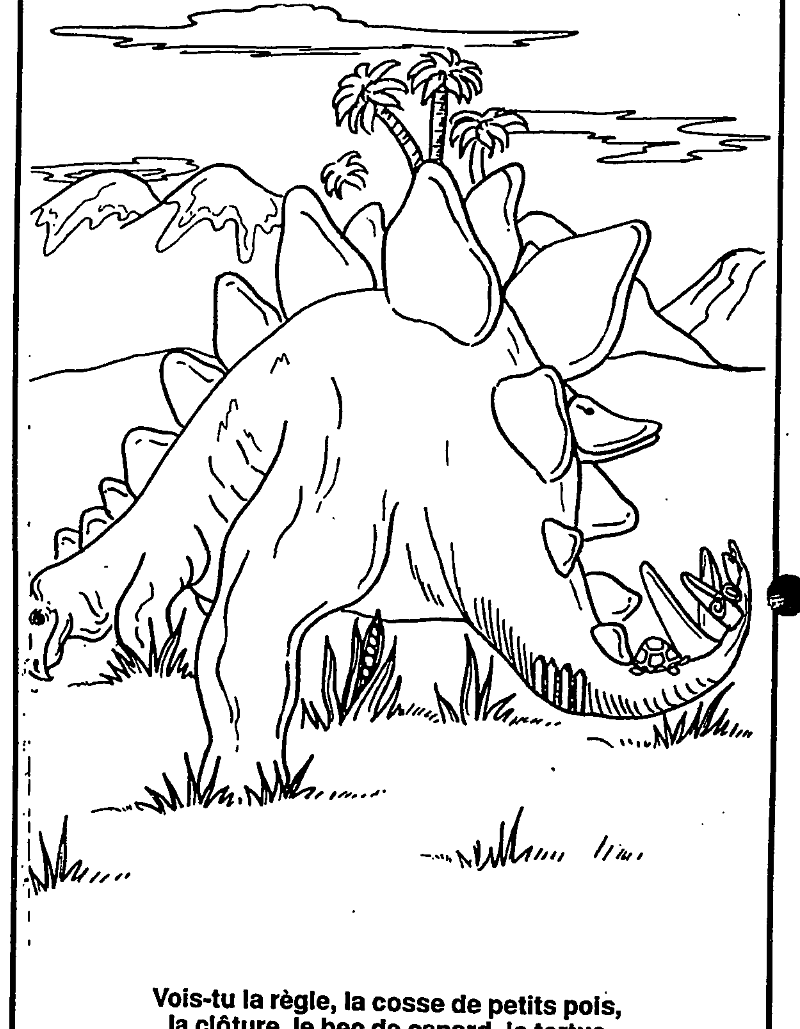
HORIZONTALEMENT
1. Homme qui pratique la magie — Grade, au judo.
2. Baudet — Pronom personnel — Adore.
3. Partie du pied — Tintes.
4. Dans le vent — Repas.
5. Natation — Pronom personnel.
6. Petite monnaie canadienne — Mot qui sert à lier.
7. Fin de plusieurs verbes — Première page d'un journal.
8. Assaisonnement — À eux.
9. Enlevas — Affection.
10. De façon lente — Connu.
11. Chagrin mêlé de colère — Palpe.
12. Obtenus — Sorties.

Mots cachés

LE JOURNAL
Mot de 10 lettres

S	O	U	R	I	R	E	T	R	O	P	S
C	O	U	V	U	P	A	G	E	E	E	E
E	G	L	T	R	O	P	P	A	R	E	L
N	R	E	E	I	U	T	L	I	Y	M	L
E	A	U	E	I	L	O	E	A	D	O	E
R	V	V	S	R	L	O	P	R	C	E	V
E	U	E	T	N	O	S	I	A	R	E	U
I	R	R	I	O	O	C	T	S	O	A	O
T	E	T	M	C	M	I	S	S	I	O	N
E	A	O	E	R	O	B	T	M	S	R	D
M	R	E	C	N	T	E	E	A	E	U	E
R	P	A	P	I	E	R	I	U	N	N	E

AIMER	MÉTIER	PLACE	SCÈNE
ARRÊT	MISSION	POURVU	SCORE
CROISÉ	NATION	PUISER	SÉRIE
ENNUI	NOUVELLES	RAISON	SOLEIL
ÉPREUVE	ONDÉE	RAPIDE	SOURIRE
ESTIMÉ	OUTIL	RAPPORT	SPORT
GRAVURE	PAGE	RÉEL	SÛRE
LOCATION	PAPIER	RETOUR	TERME
LOISIR	PAYÉ	REVUE	TOMBE
MATIN			VOYAGE



Vois-tu la règle, la cosse de petits pois, la clôture, le bec de canard, la tortue et les ciseaux?

Régional en bref

CENTRALTA

La fin de semaine de l'Action de grâce aura été bénéfique pour les agriculteurs de Legal qui ont déjà avancer leur moisson. Tous les agriculteurs de la province sont énormément en retard sur les autres années dans la récolte du blé. En fait, environ la moitié des récoltes seulement sont terminées. L'an dernier, à cette même date, les moissons étaient déjà terminées.

L'ACFA régionale de Centralta recevra à souper les familles francophones nouvellement arrivées à Legal. La soirée se tiendra à la salle communautaire de Legal le 27 octobre prochain.

FORT MCMURRAY

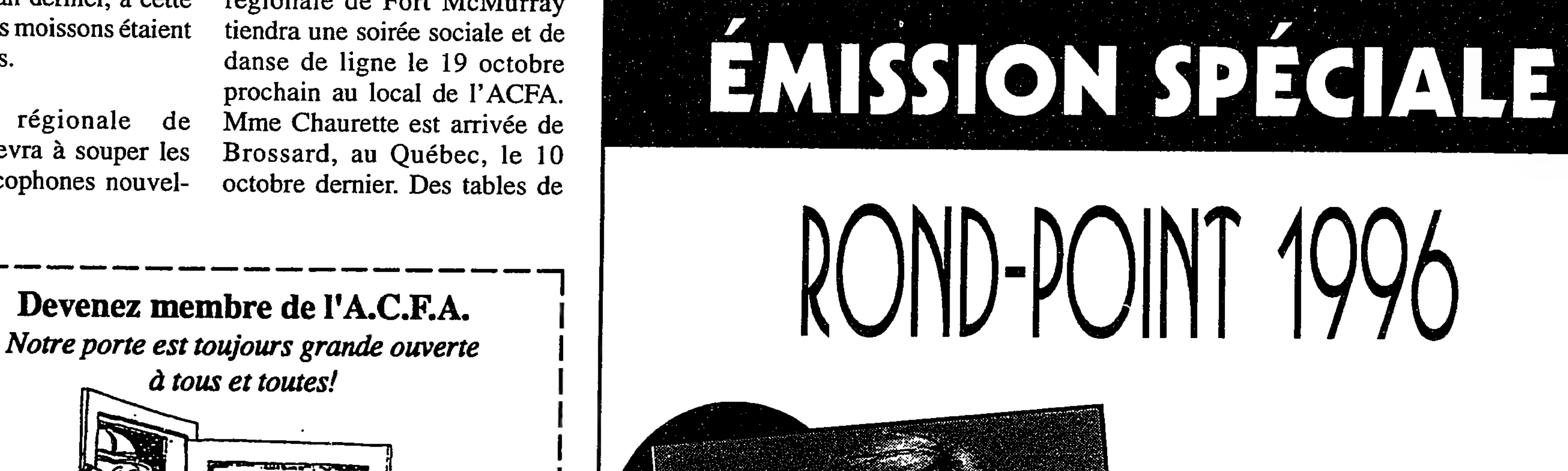
Afin de présenter à la communauté leur nouvelle animatrice communautaire, Mme Sandra Chaurette, l'ACFA régionale de Fort McMurray tiendra une soirée sociale et de danse de ligne le 19 octobre prochain au local de l'ACFA. Mme Chaurette est arrivée de Brossard, au Québec, le 10 octobre dernier. Des tables de jeux seront installées et un service de bar sera mis sur pied.

SAINT-PAUL

La construction du centre scolaire communautaire de Saint-Paul va de bon train. L'administration pourra possiblement aménager vers la fin octobre tandis qu'on espère que les élèves pourront entrer dans les nouveaux locaux vers la mi-décembre. Rappelons que les travaux ont débuté au printemps dernier.

L'ACFA régionale de Saint-Paul tiendra un 4 à 6 le 25 octobre prochain au Centre culturel. Cette soirée *bière et poutine* aura une saveur bien québécoise et mettra en vedette des bières et produits québécois.



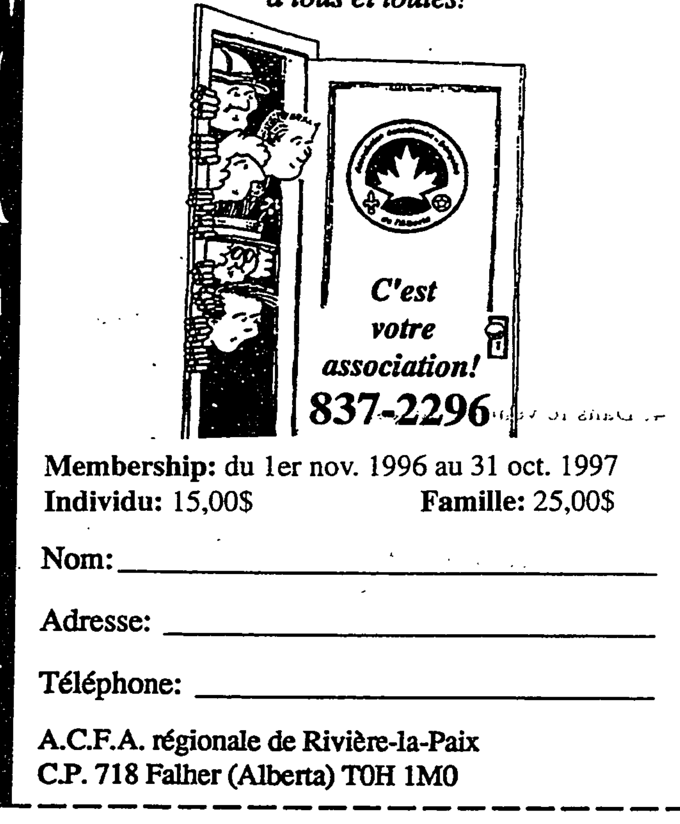




animée par
Julie PAGÉ

le lundi 21 octobre à 18h30
(en reprise à 23h30)





Devenez membre de l'A.C.F.A.
Notre porte est toujours grande ouverte à tous et toutes!

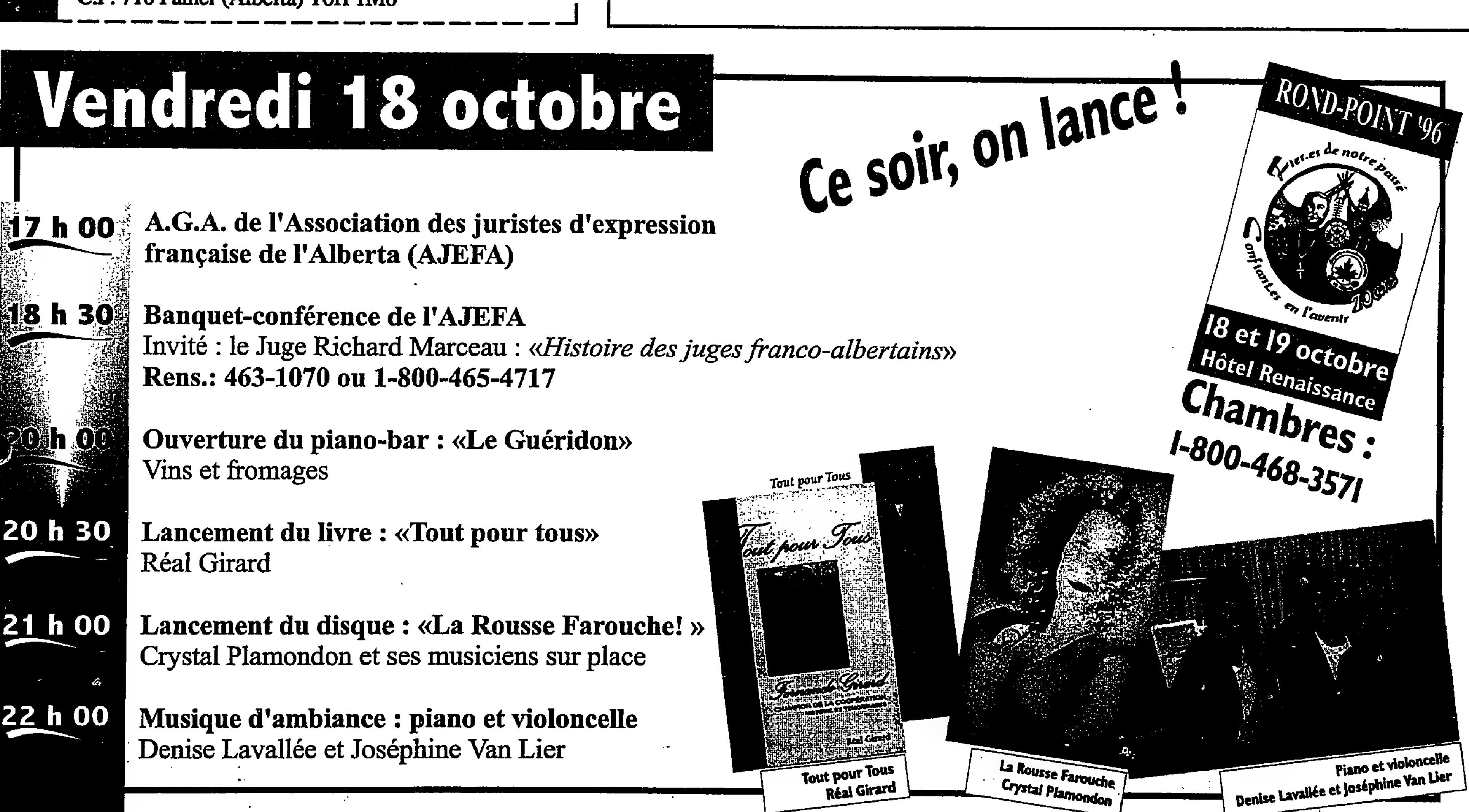
Membership: du 1er nov. 1996 au 31 oct. 1997
Individu: 15,00$ **Famille:** 25,00$

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

Téléphone: ______________________

A.C.F.A. régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718 Falher (Alberta) T0H 1M0



La parole de Dieu chantée par Robert Lebel

MARGOT BILODEAU

EDMONTON — **Près de 300 personnes se sont réunies à l'église Immaculée-Conception samedi le 5 octobre dernier pour entendre le récital de Robert Lebel. Il a également fait des prestations à Saint-Paul et à Girouxville.**

Les gens se sont laissé bercer par la beauté de ses chants et ont dit avoir été touchés par la profondeur du message d'amour qu'ils renferment. M. Lebel était accompagné de ses musiciens de renommée, Brigitte Poudrier et Marc Larochelle.



Robert Lebel, vicaire au Québec, a donné trois récitals en sol albertain au cours du mois d'octobre.

Les chansons et la poésie de Robert lebel sont le fruit de sa méditation sur la Parole de Dieu et sur l'expérience humaine. Ses compositions inspirent et sont des plus touchantes. Dans une brochure intitulée Pourquoi je chante, M. Lebel explique que «comme prêtre, chanter est ma façon de prêcher, d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Espérance. Je souhaite que cette Parole chantée fasse son chemin dans la profondeur des coeurs pour y laisser aussi un baume sur la souffrance et la peine, pour y provoquer un appel à la justice et à l'espérance... Une chanson qui peut rassembler, qui peut faire prier, faire réfléchir, faire fêter, faire pleurer. C'est le coeur des gens mêlés au coeur de Dieu, une réalité qui n'est pas négligeable dans un monde qui a tant besoin d'espérance.»

Robert Lebel est vicaire à la paroisse St-Antoine de Pontbriand au Québec et membre de l'institut séculier "Voluntas Dei". Il a également fait de l'animation pastorale dans des écoles secondaires. La plupart de ses 20 albums sont en vente aux Éditions Pontbriand. Il prépare également un album anglais pour 1997.

OFFRES D'EMPLOIS

La garderie du petit cheval blanc est un organisme à but non-lucratif qui vise à offrir un service de garde d'enfants supérieur tout en respectant et en faisant la promotion de la culture franco-yukonnaise. Venez vivre une expérience merveilleuse au Yukon.

POSTES DISPONIBLES (2) :

ÉDUCATEURS/TRICES:
Ces personnes motivées s'occuperont du développement, de l'appréhension et du divertissement des enfants âgés de 3 à 5 ans. Nous exigeons une formation en petite enfance ou connexe, premiers soins et RCR, flexibilité et un bon sens pour l'organisation. Contrat d'un an pour débuter, salaire en fonction de l'expérience et de l'éducation.

Contactez Stéphane LaFrance / directeur administratif au **403-633-6566** ou écrivez-nous à:
La garderie du petit cheval blanc, BOÎTE 2703, Whitehorse YT, Y1A 2C6



OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT DES VENTES PUBLICITÉ DE L'ANNUAIRE

LE FRANCO est à la recherche d'une personne intéressée à vendre de la publicité pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE des organismes, des commerçants et des professionnels francophones de l'Alberta.

FONCTIONS:
Sous l'autorité du directeur, vendre de la publicité à travers la province pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE. La personne choisie devra se déplacer en province pour rencontrer les clients potentiels.

EXIGENCES:
- Bonne expérience dans le domaine de la vente en général; expérience de la vente de publicité sera un atout important
- Bilingue (français/anglais)
- Belle personnalité
- Posséder une auto

SALAIRE:
Commission intéressante sur les ventes.

DURÉE DE L'EMPLOI:
Du 1er novembre 1996 au 31 mars 1997

Les personnes intéressées par cet offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 28 octobre 1996.

Concours Représentant des ventes
Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

CNRC - NRC

Le CNRC, organisme dynamique de R et D touchant l'ensemble du pays, a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif. Combinant nos forces – personnel exceptionnel, information, compétences scientifiques de base, programmes de recherche concentrés sur les technologies-clés et la diffusion des technologies – avec celles de nos partenaires industriels et universitaires, nous favorisons l'émergence d'un système national d'innovation.

Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Agent des services informatiques

Institut de la biotechnologie des plantes Saskatoon (Saskatchewan)

Il s'agit d'un poste d'une durée de trois ans.

Votre défi

Sous la surveillance générale du chef des Services informatiques, vous veillerez à assurer la maintenance de la passerelle SMTP et des serveurs DNS, Web, CTN PARI, Chemserver et Firewall (coupe-feu), de même qu'à seconder le chef des Services informatiques dans la gestion des serveurs HP (UNIX et Novell) et des stations de travail HP. Vous fournirez de plus des services d'assistance technique au personnel et aux travailleurs invités pour les environnements Windows 3.1, Windows 95, DOS et UNIX, gérerez la connexion entre le grand réseau et le réseau Internet local ainsi que développerez et mettrez en place de petites bases de données, puis en assurerez la mise à jour. Enfin, vous aiderez à modifier le matériel existant et à concevoir du nouveau matériel, et vous participerez aux travaux de câblage de nouvelles lignes ou à la réinstallation de lignes de réseau existantes.

Vos compétences

Vous êtes titulaire d'un diplôme de technicien en informatique (programme de 2 ans ou de 3 ans) ou avez suivi un cours semblable dans un institut de technologie agréé. Vous justifiez d'une vaste expérience pertinente de l'installation et de la gestion de réseaux Novell (Ethernet) et de systèmes UNIX. À votre expérience récente de l'installation d'applications tournant sous Windows 3.1 et de Microsoft Office, viennent s'ajouter votre expérience de la formation portant sur ces applications et votre expérience du DNS, des services TCP/IP, de la programmation en langage C, des serveurs WWW et de la programmation HTLM. De l'expérience en assemblage, en mise au point et en réparation de divers ordinateurs et appareils d'analyse est requise. De l'expérience de l'utilisation du courrier électronique SMTP et des systèmes UNIX et HP seraient un atout.

La connaissance de l'anglais est requise et une vérification de fiabilité approfondie sera exigée.

Échelle de traitement : CS-2, soit de 39 993 $ à 48 193 $ par année.

Si ce poste vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitæ avant le 1er novembre 1996, **en indiquant le numéro de référence PB-96-18,** au **Groupe de Recrutement et dotation, Conseil national de recherches Canada, chemin Montréal, Édifice M-58, Ottawa (Ontario) K1A 0R6.**

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada — Canada

Première rencontre de parents à Héritage

Cinq ex-conseillers sont mis à l'honneur

MAXIME CHAGNON

RIVIÈRE-LA-PAIX — **Mardi le premier octobre dernier, à l'école Héritage de Jean Côté, avait lieu la première rencontre de parents de la nouvelle année scolaire. Le Conseil scolaire du Nord-Ouest a profité de l'occasion pour saluer la contribution de cinq ex-conseillers, dont Daniel Boisvert, Charles Mackell, Bernard Maisonneuve, Henri Rossius et Jean Bergeron.**

Seul ce dernier était présent à la cérémonie, lui qui a été président pendant plus de 12 ans et conseiller durant 16 ans. parmi les autres qui n'ont pu se présenter, les épouses de certains d'entre eux ont eu l'honneur de recevoir les prix.

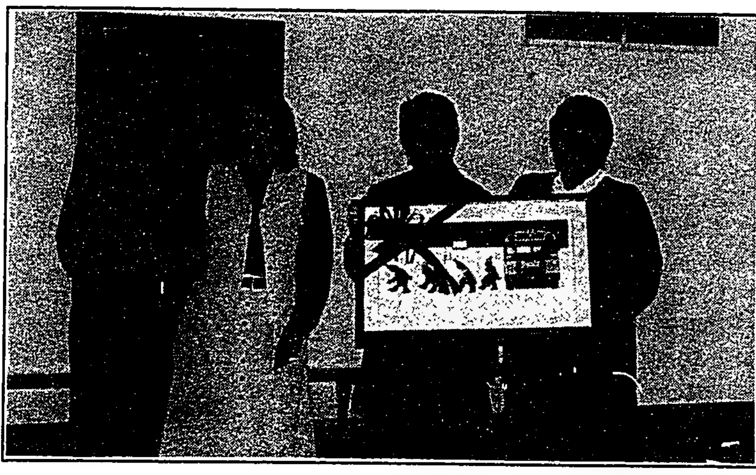
C'est un Jean Bergeron ému, mais fier, qui s'est présenté à l'avant après que la présidente par intérim, Laura Nöel, eut fait l'éloge et le mérite de ses réalisations: «Tout d'abord, j'ai été surpris de voir que cela faisait déjà 16 ans que j'étais conseiller, s'étonne-t-il à la blague. J'ai eu la chance, durant toutes ces années, de partager la passion des gens et leur confiance. C'est quelque chose qui va me manquer».

Les raisons de son départ, ainsi que celles de Bernard Maisonneuve, ont soulevé quelques doutes dans l'esprit de certains *colomnists* anglophones. Doutes qui s'avèrent injustifiés et inutiles, à en croire la réaction du principal intéressé: «J'ai démissionné pour des raisons personnelles, dit-il. Mais cela a aussi un lien avec le projet (de modernisation) de l'école Notre-Dame. Je voulais d'abord m'assurer que nous aurions les fonds pour le réaliser, ajoute-t-il. Maintenant que nous avons l'argent et que le projet est lancé, le *timing* était parfait pour laisser ça à quelqu'un d'autre». Pour le reste, Jean Bergeron considère que ses obligations personnelles ne lui permettent pas de consacrer tout le temps exigé pour mener le projet à terme.

Toutefois, cela ne l'empêche pas de continuer à s'impliquer dans le volet communautaire du dossier. Il précise également qu'il a l'intention de participer au projet du Centre d'entrepreneuriat que prépare actuellement Marc Belley et qui vise essentiellement à encourager l'apport des jeunes au développement économique de la communauté francophone.

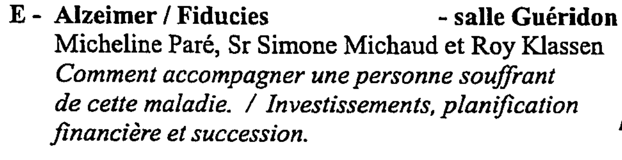
Somme toute, l'éducation des jeunes ne semble pas désintéresser Jean Bergeron:« Je trouve que les jeunes d'aujourd'hui sont débrouillards et éveillés, estime-t-il. Dans ma propre entreprise (API Nutrition's, l'une des plus grosses entreprises de miel en Alberta), j'emploie de dix à douze jeunes durant l'été. J'adore travailler avec eux et je les trouve très responsables».

L'ensemble de la soirée a par ailleurs été consacrée à présenter les enseignants de l'école et l'équipe du Conseil scolaire du Nord-Ouest aux parents. Ces derniers ont également eu la chance de s'entretenir en privé avec les enseignants.



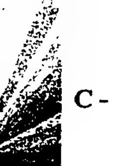
De g. à dr.: Jean Bergeron, ex-président du conseil scolaire, Mmes Laura Noël, présidente par intérim, Chantale Monfette, conseillère et Carole-Anne Patenaude, conseillère. Elles remettent un cadre à M. Bergeron pour ses années de service au sein du Conseil.

Samedi 19 octobre





8 h 45 à 10 h 15



A - Arts, Culture et Communauté - **salle Guéridon**
Louisette Villeneuve

B - Centres scolaires communautaires - **salle Alexandria**
Ben Van De Walle, Renée Delorme
Forum et partage. Exemples de mise sur pied et de gestion d'un centre scolaire communautaire. Exploration des besoins.

C - Correspondants du Franco - **salle Atlanta**
Patricia Hélie
Rôles d'un journaliste et d'un correspondant. Formes de texte, éléments de texte journalistique et techniques photo.

D - Francophonie Jeunesse de l'Alberta - **salle Toronto**
Paul Dumont
Partenariats à créer entre divers groupes communautaires pour appuyer besoins et aspirations des jeunes francophones.

10 h 30 à 11 h 55

E - Alzeimer / Fiducies - **salle Guéridon**
Micheline Paré, Sr Simone Michaud et Roy Klassen
Comment accompagner une personne souffrant de cette maladie. / Investissements, planification financière et succession.

F - Le Québec et la francophonie canadienne - **salle Alexandria**
Richard Barrette
Quelles devraient être les relations entre le Québec et les communautés francophones et acadienne du Canada ?

G - Réseau Francalta - **salle Atlanta**
Patrick Thibaudeau
Présentation du réseau Francalta et les avantages de modifier soi-même sa page de présentation - «web».

H - Programmes collégiaux bilingues - **salle Toronto**
Gioia Sallustio-Jarvis
Découvrez les détails des programmes de Gestion de bureau et Administration des affaires : pré-requis, objectifs de formation, modèle alternace travail-études, etc.

I - Francophones bâtisseurs : Visite de la Cité ! - Lobby
Claude Moquin et/ou Jacques Tremblay - autobus
Avant même qu'elle n'ouvre ses portes, découvrez son architecture unique, et son impact sur la communauté. Max. 15 personnes.



LIVRES
par Pamela V. Sing

La Savoyane

de Maurice Henrie
Prise de parole, 1996, 201 p.

Au risque de paraître prude, je dirais que le dernier livre de Maurice Henrie n'est pas à mettre entre toutes les mains. Car ses narrateurs ne racontent pas tous des récits «propres» comme le font par exemple, l'enfant de la vallée, qui narre sa découverte de la vérité sur le «miracle lumineux» de la montagne, objet de quête d'un imaginaire à la recherche de lui-même, ou bien le «je» du dernier texte du recueil, qui nous confie la poésie d'un frère, «jeune, fort, joyeux», que Dieu, «dans ce qu'on appelle sa sagesse», a «prélevé [...] avec assurance et indifférence», ou encore celui qui s'adresse silencieusement, amoureusement, à une femme qu'il voit au travers d'une vitre.

Au contraire. Quinze nouvelles, quinze traversées troublées et troublantes, des mots crus, des connotations choquantes, inquiétantes. Tristesse, solitude, avidité, égoïsme. Et pulsions. Neuf personnages qui ont la sexualité à fleur de peau. Tantôt de beaux salauds, tantôt des moins beaux. Des femmes qui cherchent, l'une à payer le loyer, l'autre à faire des enfants différents de son premier, hideux, que lui avait fait son mari, sur le siège en arrière de sa Firebird, une bière à la main...

Dilemmes. Comme celui du couple qui, essayant en vain depuis huit ans de faire un enfant, songe inviter à la maison un jeune homme du village voisin. Les fins justifient-elles les moyens? Et si, même en serrant très fort la main de son mari, la femme ressentait une terreur à n'en pas finir...? Ou bien si, dans le cas contraire, en relâchant un peu la main de son mari, elle éprouvait du plaisir...?

De toute évidence, si plusieurs nouvelles ont lieu dans un village, ce ne sont pas pour autant de jolis contes à faire rêver, mais des récits où rien ne vient compenser les injustices de la vie. Des décisions sont prises, des actes sont faits, et comme cela arrive «dans la vraie vie», que ces actes aient des conséquences heureuses ou tragiques, la vie n'en continue pas moins. Ainsi, le point final de chaque nouvelle n'apporte ni conclusion ni morale. Certes, cela laisse songeur, appelle à la réflexion, voire dérange, mais pensons à la petite plante herbacée vivace qui donne son nom au recueil et à sa première nouvelle, et dont l'image figure sur la couverture du livre.

Comme la *savoyane* au goût amer, mais connue dans la médecine populaire pour ses actions tonique et antiseptique, les nouvelles de Maurice Henrie, tout en nous livrant des secrets atroces, des blessures mortelles, nous fait connaître un côté intensément vrai de l'existence humaine. L'écriture élégante de l'auteur, les voix des différents narrateurs, aux tons variables, parfois naïves, parfois désespérées quand elles ne sont pas cyniques, le style simple et direct, la tendresse qui, étrangement, habite ses textes, des entrées en matière délicieuses, voilà de quoi se délecter.

Atelier de formation à l'école Héritage

Pour une gestion de classe plus active

MAXIME CHAGNON

RIVIÈRE-LA-PAIX — **Les vendredi 27 et samedi 28 septembre derniers, les enseignants de l'école Héritage de Jean Côté ont participé à une session de perfectionnement pour les niveaux primaire et secondaire. Il s'agissait d'une occasion d'apprendre de nouvelles méthodes de gestion de classe ou, à tout le moins, de vérifier celles déjà employées.**

«Les enseignants d'ici sont plein de bonne volonté, estime celle qui présidait l'atelier, Jacqueline Caron, mais ils sont obligés de mettre en place des structures qu'ils ne connaissent pas». Par exemple, selon Mme Caron, ces mêmes enseignants pourraient avoir de la difficulté à instaurer le travail en équipe parmi les élèves puisqu'eux mêmes, alors qu'ils étaient plus jeunes, n'ont pas vécu une façon efficace de travailler en groupe.

«On faisait alors des tentatives de travail en équipe, mais ce n'était pas du tout structuré. C'était surtout une occasion de divertissement et d'indiscipline que de véritable apprentissage».

Le Centre de formation Jacqueline Caron propose une nouvelle approche enseignant-élève: «Je poursuis deux grands objectifs: comment responsabiliser l'enfant dès son jeune âge et comment apprendre à gérer les différences dans une classe».

Par exemple, la technique des Petits pas préparatifs. Dans un document de travail, Jacqueline Caron explique une méthode en neuf étapes - ou petits pas - où l'enseignant est invité à ne pas imposer ses exigences trop rapidement. L'empathie, la patience, la tolérance et la confiance envers les élèves sont donc les attitudes proposées par Mme Caron.

Des résultats concluants

Mais encore faut-il que ces concepts puissent correspondre aux réalités disciplinaires et académiques que rencontrent les profs aujourd'hui. Selon Jacqueline Caron, les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont assez concluants: «Je ne dis pas que c'est miraculeux, mais cela permet de créer un contexte de classe plus agréable, où le prof ne porte plus toutes les responsabilités sur ses épaules puisqu'il partage le pouvoir avec les enfants».

Cette décentralisation des pouvoirs se négocie au moyen d'une charte divisées en deux parties: les règlements et les règles de vie. Mme Caron fait ainsi la distinction entre les règlements, imposés par une autorité, et les règles de vie, issues d'un consensus entre l'enseignant et les élèves. Idéalement, il ne devrait y avoir que très peu de règlements.

L'intérêt était au rendez-vous

Même si l'activité demandait aux enseignants de sacrifier une journée de week-end, ceux-ci semblaient plus qu'intéressées aux méthodes de Jacqueline Caron. C'est du moins ce qu'en conclut la directrice de l'école Héritage, Linda Arsenault.

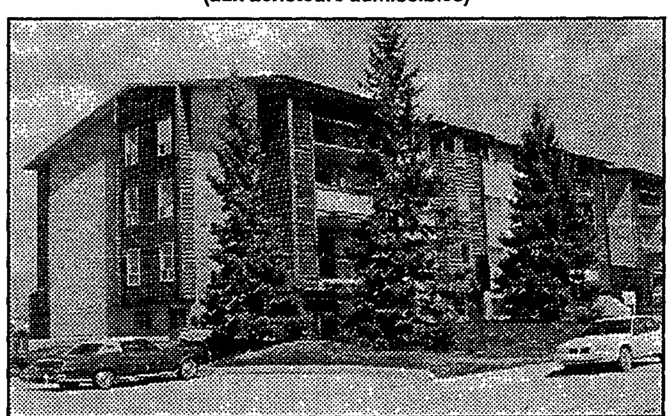
«J'ai été très étonnée, dit-elle, puisque pour la première fois tous nos enseignants, de la maternelle au secondaire, ont adoré l'atelier. Je crois que Mme Caron a réussi un véritable tour de force».

Même si la pédagogie et la gestion disciplinaire constituent une matière relativement aride, l'humour était à l'honneur. En octobre, les enseignants auront l'occasion de poursuivre l'expérience puisqu'on prévoit deux autres journées d'activités.

POSSIBILITÉ D'INVESTISSEMENT EN ALBERTA

ADVANTAGES D'INVESTISSEMENT

• Aucune réglementation des loyers
• Assurance-prêt LNH couvrant jusqu'à 85 P. 100 du prix de vente (aux acheteurs admissibles)



NORGLEN TERRACE I & II
9814, 77e Avenue et
7502, 99e Rue
PEACE RIVER (ALBERTA)

No de Référence: 6440/48190381

- Immeuble d'appartements de 3 ½ étages, sans ascenseur
- 70 logements : 1 studio, 21 une chambre, 32 deux chambres, 16 trois chambres
- 70 places de stationnement munies de prises, 21 places de stationnement non munies de prises
- Réfrigérateur, cuisinière et lave-vaisselle dans chaque logement
- Situé à proximité des écoles et des installations récréatives
- Total du revenu mensuel possible : 34 665 $

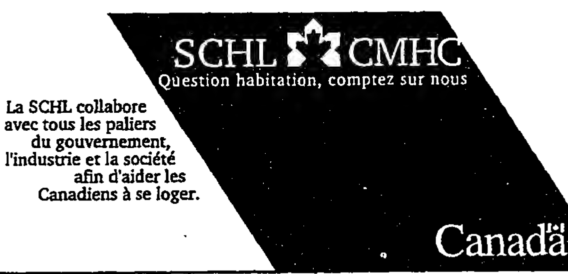
Prix de vente minimum acceptable : 1 900 000 $

Pour obtenir le prospectus et les conditions générales de l'offre, ou des renseignements supplémentaires, veuillez téléphoner ou écrire sans tarder à :

Société canadienne d'hypothèques et de logement
119, 4e avenue sud, bureau 301
B. P. 1107
Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3N2

Téléphone: Mme. B. Jamieson (306) 975-4008

Date limite: Les propositions doivent parvenir au bureau de la SCHL au plus tard le 10 juillet 1996, à 14 h, heure de Saskatoon.



La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.



EDMONTON — La troupe de danse ukrainienne *Shumka* sera au *Edmonton Convention Centre* le 19 octobre prochain pour y présenter leur spectacle *Shumka-fest Cabaret*. La troupe s'associera à la Société canadienne du cancer pour une troisième année consécutive afin de prélever des fonds pour la recherche contre le cancer. Un repas ukrainien sera servi en fin de soirée. Au printemps dernier, la troupe a présenté des spectacles en Alberta, en Colombie-Britannique et dans le Montana.

Semaine de la PME 1996

Nouveaux marchés, nouveaux défis...NOUVELLE ÉCONOMIE!

MESSAGE

La Semaine de la Petite et Moyenne Entreprise (PME) sera célébrée du **20** au **26 octobre** prochain.
Le thème: **Nouveaux marchés, nouveaux défis...NOUVELLE ÉCONOMIE!** est réellement bien choisi et réflète bien le nouveau défi qui attend le monde des affaires francophones de l'Alberta et du Canada tout entier, soit de se donner une **NOUVELLE** économie.
Au nom des membres du Comité permanent de développement économique de l'Association canadienne-française de l'Alberta, je souhaite à tous les gens d'affaires et professionnels francophones de l'Alberta, une belle et fructueuse semaine.
J'invite tous les gens d'affaires et professionnels francophones à joindre les rangs d'organismes à vocation économique afin de pouvoir bénéficier de l'expérience de personnes qui, comme vous, sont en affaires et de partager la vôtre avec elles.
J'invite aussi tous les francophones de l'Alberta à encourager les gens d'affaires francophones de leur communauté ou de leur région. Ce faisant, vous permettrez à ces gens d'affaires et professionnels de réinvestir dans la communauté pour le plus grand bien de tous.

Pierre Brault
Président
Comité permanent de développement économique

ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA



Samedi 19 octobre



12 h 00 — **Dîner : billets 15 $** - salle Brighton
S.V.P., achetez vos billets à l'avance en téléphonant à Sylvie : 466-1680 *(aucun billet ne sera vendu sur place)*

13 h 00 — **Assemblée générale annuelle** - salle Atlanta
Voir l'ordre du jour publié dans ce journal
Apportez votre carte de membre de l'A.C.F.A.

15 h 30 — **Discussion :** - salle Atlanta
«L'avenir de la télé et de la radio françaises en Alberta»
Responsables : Georges Arès et Lyne Lemieux

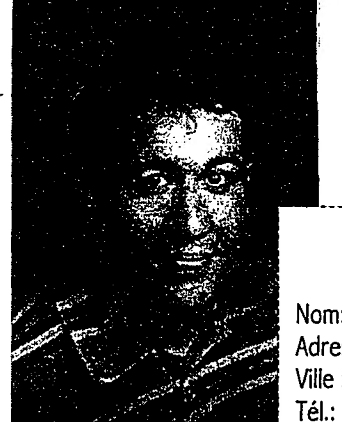
18 h 00 — **Cocktail et banquet : billets 32 $** - salle Ballroom
S.V.P., achetez vos billets à l'avance en téléphonant à Sylvie : 466-1680 *(aucun billet ne sera vendu sur place)*

20 h 00 — **Les Prix d'Excellence de l'ACFA** - salle Ballroom
Prix Eugène C. Trottier, Prix Marguerite-Dentinger, Prix Ami de la Francophonie, Prix Guy-Lacombe, Prix Maurice-Lavallée

21 h 00 — **La Comédie francophone** - salle Ballroom
Vaudeville traitant de l'évolution d'une langue et d'une culture ou : «De l'homo franco albertanus à nos jours».
Talents locaux reconnus - et certaines découvertes !

L'A.G.A et le banquet !

RON-POINT '96
Fier.e.s de notre passé, Confiant.e.s en l'avenir
18 et 19 octobre
Hôtel Renaissance
Chambres : 1-800-468-3571



En soirée :
Jean-François Porlier
Maître de cérémonie

Achat de billets de repas

Nom: ____________
Adresse: ____________
Ville : ____________ Code: ____________
Tél.: ____________
Allergies: ____________
Garderie ____________

_____ dîner(s) à 15 $
_____ banquet(s) à 32 $
_____ Total

Chèque:
ACFA provinciale
8923, 82e Avenue, bur. 200
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
tél.: 466-1680 fax: 465-6773

Mais le corral était vide

MICHEL RAYMOND

PLAMONDON — Les autobus scolaires, plutôt que les diligences, ont déversé joyeusement cette journée-là une armée multicolore de cowboys et de cowgirls.



Les élèves de L'école Beauséjour à Plamondon vivent une journée d'esprit une fois par mois.

Les cliquetis des éperons sur les dalles de l'entrée et dans les corridors ne laissaient aucun doute sur le déroulement des activités à venir. L'un astiquait religieusement ses bottes de cuir nouvellement acquises, l'autre tentait désespérément de faire garder une forme rondelette à un chapeau rebelle, l'une replaçait en grimaçant sa chevelure revêche, une autre essayait de camoufler le pli d'un ourlet rébarbatif. Enfin, tous sentaient, dans ces derniers moments, la fébrilité qui flotte imperceptiblement dans l'air avant les grandes occasions et qui fait dire à plus d'un qu'ils ont le tract.

Les plus expérimentés étaient restés dehors et se concentraient dans des exercices de dernières minutes aux moulinets complexes de leur lasso finement huilé. Quelques jeunes les regardaient, ébahis et envieux. Et lorsque dans un sifflement soudain la corde s'enroulait infailliblement autour de la cible, on entendait des OH et des HA émerveillés.

La cloche donna le signal du début de la journée. Tout le monde s'est rendu dans son local respectif, les plus vieux dans une démarche qui frôlait l'infatuation et les plus jeunes qui les suivaient "à la queue leu leu", encore stupéfaits devant tant de dextérité. Vers midi, comme à l'accoutumé, ces vachers et vachères se sont rendus dans la grande salle du centre culturel de l'ACFA et, sous le regard inquisiteur d'une squaw sévère, se sont racontés le déroulement de leur travail de l'avant-midi. L'après-midi s'annonçait plus excitant encore.

Ce n'est pas tout de manier adroitement le lasso. Ce n'est pas tout de continuer à porter fièrement un chapeau, même désarçonné. Un cowboy et une cowgirl doivent vivre en société et laisser les manières rudes au corral.

Les exercices qui ont suivi n'ont pas été de tout repos pour certains. «Avez-vous déjà dansé le "**two steps**" avec des éperons?», m'a demandé un fier débutant. «Avez-vous déjà essayé d'improviser la peur devant l'image d'un chat?», m'a dit quelqu'un d'autre. «Avez-vous déjà tenté de construire un ranch avec de la pâte à modeler?», a ajouté un troisième.

À chaque mois, à l'École Beauséjour, les élèves, les enseignants et même la direction, vivent une journée un peu spéciale: une journée d'esprit. Le 27 septembre dernier, cette journée a été vécue sous le signe de l'Ouest. C'était la journée western.

......mais le corral était vide!

PETITES ANNONCES

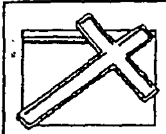
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Recherche gardienne, non-fumeur, pour garder 2 enfants de 1 et 3 ans à mon domicile. Valérie au 468-7764 ou 463-8837 (25-10)

Appartement à louer, 2 ch. à coucher, près de la Faculté Saint-Jean, ensoleillé, tapis neuf. Info: 469-1541 (25-11)

Maison à louer, 3 ch. à coucher, accès à la cuisine, personnes très sérieuses. Info: 474-0353 (01-11)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

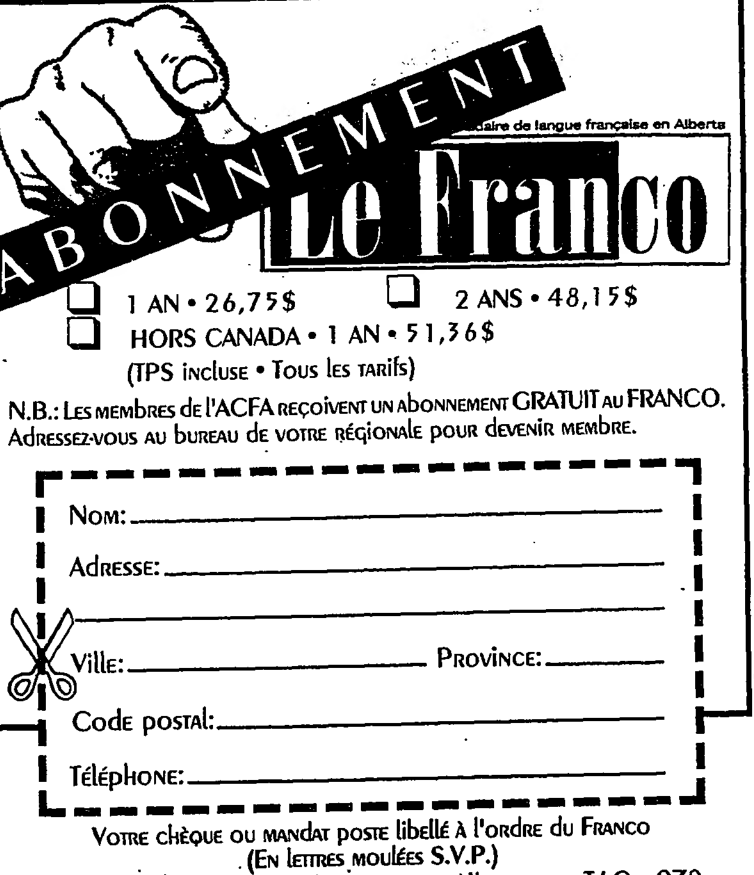
Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

REMERCIEMENTS

Mes deux enfants et moi-même désirons remercier la communauté francophone albertaine, ainsi que toutes les personnes qui se sont manifestées lors du décès de Greg. Vos gestes, témoignages, présences, prières, cartes, pensées, appels téléphoniques, affection et espoir échangés... nous ont permis de poursuivre notre route de vie. Merci d'avoir communié à notre épreuve. Merci de nous avoir permis de survivre dans cette bourrasque imprévue. Merci de nous avoir marqués de votre empreinte. A chacun et chacune, vous les membres de notre grande famille albertaine d'adoption, nous vous remercions d'avoir été présents pour souligner la fin d'un cycle ete l'arrivée d'un nouveau, celui de la célébration de la vie et de ses trésors. Ces remerciements tiennent à titre personnel.

Linda Arseneault, Cindie et Cédrick Le Blanc.



Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30